

Expérience d'un bas-relief de la modernité. Urbanité territoriale.

La géologie naturelle a été la principale rationalité dictant l'occupation du territoire. Les premiers habitants des plaines alpines ont pu profiter de la sécurité offerte par les cônes de déjection au pied des vallées secondaires et s'y sont établis. Le cœur de la plaine et de son fleuve, objets de collaboration politique quant à leur gestion, ont suscité une appropriation toujours plus téméraire des sols alluviaux.

Aujourd'hui, la concentration des infrastructures dans les plaines alpines est unique en Suisse, ceux-ci constituant les plus grands territoires plats du pays, avec pour conséquence une traversée du territoire toujours plus difficile.

Le territoire du Chablais propose un dispositif conceptuel unique pour étudier l'expérience spatiale des ouvrages et mouvements de terre colossaux de la modernité.

Quelles prises nous ont-ils laissées? Dans quelle mesure peut-on s'approprier ces vastes échelles que nous méconnaissons?

Pourraient-elles devenir le support d'une nouvelle esthétique?

Une urbanité territoriale est-elle envisageable?

En haut : carte géologique des roches meubles de la région du Chablais, mettant en évidence les caractéristiques opposées de la plaine et des coteaux.

En bas : carte montrant la concentration des infrastructures qui tirent profit des qualités intrinsèques de la plaine pour leur implantation..

